



Compte-rendu des contributions au synode romain Phase diocésaine

1. Comment s'est déroulé le processus de consultation ?

(Nombre de participants, diversité des groupes investis, étapes, tournants, difficultés, thématiques choisies...). Préciser si un synode ou une démarche synodale a été vécu récemment ou est en cours dans le diocèse.

La démarche synodale romaine s'est inscrite au cœur de la démarche de relecture des orientations diocésaines, processus initié par Mgr Francis Bestion, notre évêque et son conseil épiscopal en février 2021 pour l'année pastorale 2021-2022. Une équipe pilote a été constituée (deux laïques en responsabilité pastorale, une religieuse apostolique et deux prêtres dont l'un d'eux, vicaire général). Une assemblée diocésaine s'est réunie le 18 septembre 2021.

Le 10 octobre 2021, le diocèse de Tulle ouvrait conjointement la démarche du synode romain (phase diocésaine).

✦ **L'insistance a porté le fait qu'il ne s'agissait pas de deux démarches parallèles et divergentes mais complémentaires, s'enrichissant réciproquement.**

Un suivi de chaque espace missionnaire a été entrepris par l'équipe de pilotage en contactant les prêtres référents et relançant divers groupes et associations en lien avec l'Église.

Comme outils de travail nous avons proposé que la grille de discernement communautaire diocésaine¹ soit également utilisée pour la démarche Romaine.

A cet effet, un questionnaire spécifique² a été proposé sur les bases du vadémécum du secrétariat du synode, avec la possibilité pour les groupes de retrouver sur le net l'ensemble du document.

On relève **120 contributions dont 30 spécifiquement concernant le synode romain**. Nous estimons qu'environ **800 personnes** se sont impliquées : des groupes constitués (EAP, équipes du rosaires, liturgiques, END ...) ou formés pour l'occasion (réunions paroissiales...). Nous notons la participation d'aumôneries des jeunes, d'un mouvement scout et de deux établissements de l'Enseignement catholique. Quelques contributions individuelles nous sont parvenues.

Un temps sur une rencontre du conseil presbytéral a été consacré à la double démarche et une journée pour les laïcs en mission ecclésiale a été organisée.

Tous les espaces missionnaires ont contribué.

Le service de communication du diocèse nous a bien soutenu avec un encadré chaque mois dans la revue diocésaine, un espace sur le site internet du diocèse et des publications sur les réseaux sociaux.

Quelques regrets : peu de retour des contributions des prêtres, peu de parole des groupes aux périphéries.

2. Quelle expérience de la synodalité a été vécue au cours dans cette phase préparatoire ? Joies, questions, tensions, fruits...

Une réelle expérience de la synodalité a été vécue, par **une parole libre laissée à l'initiative de chaque groupe.**

- Des participants font remarquer qu'une synodalité existe déjà. Elle est qualifiée de « petite » car se vivant au sein d'EAP, de groupes de travail et là où la responsabilité est « distribuée », partagée. S'appuyant sur cette expérience, des équipes se sont appropriées la méthode et le questionnaire diocésain. Pour d'autre, ils s'en sont affranchi, adoptant leur propre méthode d'analyse générant leurs constats, leurs questions, leurs propositions. Pour les jeunes, le processus a été allégé permettant à la foi d'aborder les questions tout en les rendant accessibles³.

Aucune contribution n'exprime un désaccord avec la démarche. Pour certaines, une retenue se fait sentir. Pour d'autres, l'inscription dans la démarche de discernement communautaire a porté des fruits qui nous semblent apaisés et des mises en route concrètes ont été décidées.

La rencontre et l'écoute des autres, ont été au rendez-vous, favorisant pour la plupart une parole libre. Nous regrettons que des groupes qui n'ont pas suivi la méthode de discernement communautaire proposée, en soient restés à un regard, à des regrets et à des listes de propositions sans poser un discernement. L'un des défis de notre relecture aura été de faire ressortir les richesses et les trésors de ces contributions.

Notre méthode de travail : de la réception des contributions à la rédaction de la synthèse.

Nous avons pris le temps de lire personnellement et en équipe chacune des contributions afin de prendre la mesure de l'ensemble du travail effectué par les participants et d'en tirer les verbatims et les lignes de forces nécessaires à une juste restitution des réponses collectées.

3. Ce qui ressort de manière significative et diverse des comptes-rendus (expériences, témoignages, points de vue...), sans oublier les « petites voix » (aux périphéries, minoritaires...)

Pour répondre à cette question, nous avons choisi de prendre les 10 items

1) Compagnons de voyage

Nous cheminons et marchons avec les hommes et les femmes de notre temps qui sont nos compagnons de voyage. Ce sont d'abord nos proches, nos amis, notre famille, notre entourage, ceux que nous rencontrons dans notre milieu de travail ou encore ces gens, que nous côtoyons à l'occasion de visites dans les paroisses, de demandes de « sépulture, baptême et mariage ».

Nous avons le désir de servir « l'humanité et l'Évangile » par un accueil inconditionnel des personnes qui viennent frapper à la porte de l'Église en « ayant le souci des personnes isolées ».

« La fraternité communautaire nous donne la force d'aller vers l'autre. »

« Marcher ensemble c'est construire un lien. »

On a besoin de faire attention à tous (exemple : personnes âgées ou sourdes).

Nous avons besoins de la proximité « des pasteurs », évêques et prêtres, et de leur bienveillance.



POINTS D'ATTENTION :

- ⇒ Apprendre à se connaître et à se rencontrer dans les communautés locales, savoir appeler en s'appuyant sur le talent des uns et des autres.
- ⇒ Où sont les jeunes ? pourquoi ne s'investissent t'ils pas ? Quel dialogue avons-nous avec eux ? Sont-ils nos compagnons de voyage ?

2) Écouter

Favoriser une écoute communautaire avec des prêtres qui écoutent et qui entendent à la hauteur de nos espérances.

Une écoute qui favorise un climat de confiance et de la bienveillance entre les membres de la communauté.

Favoriser une écoute intérieure : accueillir l'autre en soi pour l'entendre pour ce qu'il est. « Aller vers les personnes pour leur dire ce qui nous tient à cœur, avec la correction fraternelle qui sous-entend la bienveillance d'un côté et l'accueil de l'autre. »

Des laïcs constatent et/ou ressentent qu'ils ne sont pas assez écoutés, s'interrogeant en particulier sur l'écoute des femmes et des jeunes dans l'Église.

Un désir s'exprime, celui d'être écouté par nos évêques « sans qu'ils craignent pour eux ou pour l'Église, convaincu que la crainte n'est pas évangélique ».



POINTS D'ATTENTION :

- ⇒ Manque de temps : est-ce que les prêtres arrivent à prendre du temps gratuit et à être attentifs à la communauté ?
- ⇒ Besoin de « lieux d'écoute ».
- ⇒ Une remarque d'une contribution : Les « laïcs veulent-ils être écoutés ? »

3) Prendre la parole

« Tous sont invités à parler avec courage et assurance c'est-à-dire en conjuguant liberté, vérité et charité. »

Prendre la parole, c'est la volonté d'avoir dans l'Église des catholiques libres qui ont besoin de clarifications sur l'institution et son fonctionnement.

=> Il s'agit bien de prendre la parole dans le cadre ecclésial mais encore faut-il que l'institution en donne les moyens ; il y a une réelle demande à l'institution de moyens et d'espaces pour s'exprimer afin de participer activement à la construction de l'Église d'aujourd'hui.

La règle de la prise de parole dans l'Église, c'est qu'elle consonne à l'Évangile. Cette même parole qui sera portée dans la prière (par exemple « à la prière du soir »).

Pour prendre la parole, la confiance est un préalable incontournable : « lorsque la confiance est établie dans un groupe nous réussissons à dire ce qui nous tient à cœur ; alors, tout le monde est nécessaire, chacun a ses talents qui doivent être mis à la disposition et au service de l'ensemble. »

POINTS D'ATTENTION :

- ⇒ Besoin de clarification de fonctionnement.
- ⇒ Meilleure communication ad intra et ad extra.
- ⇒ Meilleure transparence institutionnelle.

4) Célébrer

« La présence réelle du Seigneur à l'église et la liturgie du dimanche nous donne de la force. »

Sans Eucharistie et sans la Parole de Dieu il n'y a pas de communauté ecclésiale ; « marcher ensemble n'est possible que si ce chemin repose sur l'écoute communautaire de la Parole et sur la célébration de l'Eucharistie. »

Des besoins s'expriment : celui de la fraternité, de la convivialité au sens premier du terme. Les contributions expriment un grand désir de convivialité : prendre des repas ensemble, discuter, échanger gratuitement ; une vraie célébration de temps conviviaux où l'on va apprendre à se connaître.

Le besoin d'intériorité est plusieurs fois exprimé. Il est vécu dans la prière personnelle mais aussi dans la prière du chapelet, la méditation des mystères du Christ, l'adoration eucharistique, ou par l'écoute de la Parole de Dieu, par l'enseignement du chant liturgique, ainsi que dans les homélies.

Favoriser une louange proche de la nature.

POINTS D'ATTENTION :

- ⇒ Inquiétude d'une Église qui serait au service du culte seul ?
- ⇒ Quel type de prière est possible en l'absence de prêtre (questions et propositions sur les assemblées dominicales de la Parole de Dieu en l'absence de prêtre avec ou sans la communion eucharistique).
- ⇒ Comment développer la prière au plus proche de chez nous : prières à l'Esprit Saint – temps de louange – prière des heures – chapelet.

5) Co-responsables dans la mission

Marcher ensemble avec des petites communautés chrétiennes dans la prière et le service de la Parole de Dieu avec des acteurs nommés et formés que l'on a su appeler et que l'on accompagne dans leur mission.

Favoriser une juste articulation entre ministère presbytérale et ministère des laïcs « afin d'améliorer le dialogue avec le clergé et les fidèles laïcs »

Être co-responsable dans la mission, suppose la **transparence institutionnelle** sur la composition des conseils, leur méthode et le contenu de leur travail. Idem concernant gestion et vie économique (clarification des ressources et des moyens). Il y a un soin particulier à porter à une communication interne : juste et ouverte.

Des groupes expriment le sentiment « qu'il n'y a pas de lieux de gouvernance partagés entre clercs et laïcs ».

Le flou dans la mise en pratique des statuts et règlements en Église provoque des incompréhensions. Dans certains cas, pour des nominations, cela suscite un sentiment de cooptation fondé sur des affinités électives.

POINTS D'ATTENTION :

- ⇒ Donner plus de place aux femmes, aux théologien(nes) « à ceux qui réfléchissent et comprennent le monde ». « Hommes et femmes ensemble ».
- ⇒ L'évêque, le prêtre, les laïcs : définir le rôle et les missions de chacun.
- ⇒ Place du lectorat et de l'acolytat – place du diacre et de son épouse.
- ⇒ Quels lieux et quels moyens pour se rencontrer et résoudre des conflits.

6) Dialoguer dans l'église et dans la société

Nous sommes invités à garder l'Espérance dans un contexte anxiogène.

De nombreuses questions ou convictions s'expriment sur le sujet. Pour une part il y a la crainte d'une confusion avec l'esprit du monde, d'autre part d'être dans l'entre soi.

Quelles exigences pour la pastorale dans une société déchristianisée dans une culture où l'Évangile ne fait plus sens ? L'Église ne semble pas tenir compte suffisamment du contexte culturel et social. Elle serait « à côté du monde ».

Pour autant l'Église est reconnue quand elle dialogue avec des agriculteurs, des chefs d'entreprises, des élus... Idem quand elle s'exprime avec compétence dans le domaine du patrimoine, de l'écologie intégrale... Elle acquiert même une reconnaissance quand elle dialogue, accueille et accompagne en vérité, les histoires personnelles (par exemple nouvelles formes de conjugalité, couples de mêmes sexes ...).

POINTS D'ATTENTION :

- ⇒ Peur que l'Église perde le lien avec le monde et se replie sur elle-même.
- ⇒ Les jeunes doutent de la possibilité de l'Église à se laisser interpeller.
- ⇒ Reproche d'une Église « politisée à droite ».
- ⇒ Nécessité de former les prêtres pour le monde d'aujourd'hui.
- ⇒ Besoin de théologiens et de théologiennes pour poser une réflexion « intelligente » face aux grandes questions du temps.

8) Autorité et participation

La publication du rapport de la CIASE a eu une réelle influence sur nombre de contributions. Nous voyons apparaître différents niveaux d'appréhension.

- Une contribution renvoie l'intégralité des conclusions et exprime sa souffrance à travers un poème.
- Une autre analyse et met en perspective le rapport et ses conclusions.
- Enfin une troisième commente et s'appuie sur les 43 recommandations pour répondre à la démarche synodale.
- La grande majorité des contributions s'inscrit dans l'esprit de sa réception.

La dénonciation des abus de pouvoir, des abus sexuels ou d'argent comme les compromissions politiques sont des points sur lesquels les contributeurs font des propositions de conversion missionnaires et de gouvernance.

- L'égalité des baptisés introduit trois perspectives : le lien entre mission et gouvernement, la promotion de la subsidiarité et l'exercice de la responsabilité dans la confiance.

- La promotion d'une Église « peuple de Dieu » doit permettre l'articulation des responsabilités de chacun, (Evêque, prêtres, religieux et laïcs) en évitant toute verticalité excessive, en favorisant la collaboration de tous au gouvernement, en évitant la confusion des pouvoirs et en permettant un contrôle interne.

Qu'est-ce qui fait autorité dans l'Église ? « Celle-ci est-elle pyramidale et le fait du prince ? »
« Comment vivre un partage entre le pouvoir d'ordre et de gouvernement sans tomber dans la monarchie épiscopale ou la démocratie participative ? »

Des contributions notent « qu'il y a d'heureuses relations de confiance et de partage d'autorité entre fidèles et prêtres » qui se déploient dans des Equipes d'Animation Pastorales, l'apostolat des laïcs et des services diocésains.

POINTS D'ATTENTION :

- ⇒ L'ensemble des contributions sur ce sujet font très peu référence à l'Évangile, au concile Vatican II et aux documents du magistère. La place de l'Évangile et la place du magistère demanderaient à être retravaillées.
- ⇒ La transparence de la gestion financière et des ressources humaines est une demande forte et constante.
- ⇒ Un désir de clarification de l'égalité homme/femme et de leur complémentarité est demandée.

9) Discerner et décider

- « Le préalable pour discerner et décider est de se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint ».
- « Porter nos décisions dans la prière ».
- « Aider l'ordinaire à prendre ses décisions ».

POINTS D'ATTENTION :

- ⇒ Au travers de nombre de contributions s'exprime une volonté de participer au discernement communautaire. La culture synodale et du discernement n'est pas celle qui traverse nos pratiques ecclésiales du moment.

10) Se former à la synodalité

Se former à la synodalité semble être une exigence et pour les laïcs et pour les clercs.

« La synodalité doit être comprise comme un style de vie ecclésiale »

Cette formation pourrait prendre le contour de :

- Donner les clefs de la synodalité aux prêtres et aux laïcs « afin de ne plus travailler en silo et en hiérarchie pyramidale » (Formation des séminaristes, des prêtres étrangers venant en France – des évêques ainsi que des laïcs en mission ecclésiale).
- Une relecture des pratiques pastorales à l'aide d'outils appropriés (issus de la culture d'entreprise).



POINTS D'ATTENTION :

⇒ Souhait que les laïcs en mission ecclésiale soit accompagnés de manière spécifique.

4. Ce que les comptes-rendus montrent de la réalité actuelle de la vie synodale ?

Ombres et lumières, conversions à faire...

Notre émerveillement :

Les nombreuses contributions, les gens qui se sont rencontrés, la parole partagée, les joies qui nous ont été confiées et **pour tous un grand amour de l'Église.**

Les ombres :

- Dans les communautés locales où la méthode et les propositions ont été peu portées par les prêtres et les équipes d'animations pastorale, les retours et les contenus sont faibles, peu communautaire, voire inexistantes.
- On observe qu'il y a eu parfois une confusion entre la démarche synodale dans sa dimension spirituelle et ecclésiale et un besoin très fort et très clair de prise de parole.
- L'analyse des contributions révèle l'absence de parole « des pauvres » et très peu sur « les pauvres ». Nous nous interrogeons sur la place à donner/ à prendre, dans un style synodal, par les services et associations caritatives.

Comme conversion missionnaire :

- La formations et la culture synodale sont des objectifs attendus. La poursuite de ce processus dans sa phase nationale, continentale et universelle sera à suivre pour nourrir notre « marcher ensemble » ; Il sera de notre responsabilité diocésaine de la promouvoir, de l'expliquer et d'en vivre.

5. En conclusion : Quels ont-été les « rêves, les envies et les désirs » exprimés ?

Quels appels de l'Esprit Saint sont discernés ?

Quelles sont les « petits pas » déjà faits ou à faire ?

Vous pouvez spécifier s'il s'agit d'une tendance commune ou plutôt d'un point de vue discordant, une sorte de voix prophétique.

Quels que soient les groupes, quelles que soient les orientations, TOUS ont le désir que l'Église vive et qu'elle soit missionnaire dans le monde de ce temps.



POINTS D'ATTENTION :

Besoin d'unité, de transparence, de communication.

6. En annexe : Pour traduire votre expérience de la synodalité, vous pouvez inclure des images, des témoignages, citations ou histoires de participants

[1 Livret de la démarche diocésaine](#)

[2 Livret de la démarche romaine](#)

[3 Questionnaire des jeunes](#)

[Photos de l'assemblée diocésaine de septembre 2021](#)

[Photos de la réunion d'octobre 2021](#)

